

**LA MISSION DIVINE**  
**DE LA FRANCE**

PAR  
**LE MARQUIS DE LA FRANQUERIE**

SEPTIÈME ÉDITION

Éditions Saint-Rémi

– 2018 –

Les Éditions Saint-Rémi remercient Madame de la Franquerie pour leur avoir fait l'honneur de leur confier la réédition de ce livre.

Nihil obstat Parisiis, 1a die Martii 1926  
D. LALLEMENT.

Imprimatur, Parisiis, 2a Martii 1926  
E. ADAM, Vic. général.

Imprimatur pour les parties ajoutées dans la 5<sup>e</sup> édition  
Auch, le 27 octobre 1955.  
N. LALAGUE, Vic. général.



© Tous droits réservés

**EDITIONS SAINT-RÉMI**  
BP 80 - 33410 CADILLAC  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## UN MOT SUR CETTE SEPTIÈME ÉDITION

Seule la mise en page a été modifiée, plus rationnelle, moins gourmande en page, elle permet une édition meilleur marché, pour une plus grande diffusion. Nous avons seulement rajouté *la prière des Francs* en latin en vis-à-vis de la traduction française.

### PRÉFACE DE LA SIXIÈME ÉDITION

"Aimons les défenseurs de la Vérité. Ils ne sont que des hommes et peuvent avoir des défauts ; mais en défendant la Vérité, ils rendent à la Société, à l'Église et à Dieu Lui-même, le premier de tous les services. Plus je réfléchis, plus je suis consterné de la masse d'idées fausses dans lesquelles nous nous noyons ; plus je comprends cette décadence absolue de tant de peuples que nous retrace l'histoire.

C'EST L'ERREUR PLUS QUE LE VICE QUI LES A PERDUS. Le grand mal vient des sophistes qui se font une renommée en donnant une forme entraînante à l'erreur. Le vice et même le crime ont des limites, l'erreur n'en a pas.

IL FAUT DONC DIRE LA VÉRITÉ SANS FINESSE, NI STRATÉGIE HABILE. Je ne connais rien de plus dangereux que les gens qui propagent des idées fausses, sous prétexte que la nation ne voudra jamais y renoncer. Si elle n'y renonce, elle périra ; mais ce n'est pas un motif pour accélérer la décadence en adoptant l'erreur. Il n'y a d'autre règle de réforme que de chercher le vrai et de le confesser sans réserve quoiqu'il arrive. Je conçois qu'un homme prudent se taise momentanément sur le vrai, bien que je condamne cette prudence, mais je repousse tout homme qui se rallie par politique à l'erreur ».

MGR DELASSUS, *Semaine Religieuse de Cambrai*,  
1884, p. 735

Le Marquis de La Franquerie fut pour ma génération un Maître, un exemple, un ami, un conseiller, un apôtre.

Un **Maître**, car ils furent peu nombreux<sup>1</sup> ceux qui nous firent découvrir et enseigner les vérités historiques et religieuses qui, combattues, haïes, oubliées, sauveront demain la France et l'Église. Il nous fit découvrir le Cardinal Pie, Mgr Jouin, Mgr Delassus, les abbés Lémann,

---

<sup>1</sup> Ne pas oublier aussi les noms des Léon de Poncins, Pierre Virion, Jean Vaquié, qui furent ses amis les plus chers et les rares défenseurs des mêmes idées.

les Holzhauser, Barbier, Ayrolles, Dessailly, Vial, et tant d'autres dont plus personne ne parlait. Pour lui, et pour nous maintenant, un seul vœu : que **SON Règne arrive**.

Un **exemple** de courage, d'obstination, d'humilité, de prière. Ne reniant rien, fidèle à ce qui a toujours été cru et fait, ridiculisé, moqué, méprisé, il fut pourtant à l'origine de nombreuses et durables conversions. Je n'oublierai jamais la leçon qu'il nous donnait en allant, malgré son grand âge, faire des conférences aux quatre coins de la France, à dix ou vingt fidèles, lui qui avait parlé devant des assemblées où se bousculaient des centaines d'auditeurs, dont des évêques et même des cardinaux. Il fallait transmettre le flambeau. Il fallait faire prier pour que **SON Règne arrive**. Il le fit. Il nous apprit à le faire.

Un **ami** attentif, indulgent, chaleureux. Pendant cinq ans, en sa présence et par son enseignement nous avons pu approfondir, lors des *Universités d'été Le Christ Roi de France*, tout ce que nous devons purifier dans notre mémoire, notre intelligence, notre volonté pour que **SON Règne arrive**.

Il nous fut aussi un **conseiller** prudent, sûr, compétent, dans notre projet de recherche exhaustive et d'étude approfondie des vrais Maîtres, ceux que nous avons appelés : *L'École antilibérale*. Seuls, ces Maîtres ont bien compris, expliqué l'origine du mal ; seuls ils ont donné les véritables solutions pour que **SON Règne arrive**.

Enfin, il restera pour nous l'**apôtre** qui sait enseigner, pardonner, encourager. Exemple de Foi et de vertu, de patience, de confiance, d'amour de Dieu et du prochain, supportant avec indulgence et sourire notre fougue impétueuse, il sut nous apprendre, à moi et mes amis, qu'**Il Règnera**, mais seulement quand nous aurons compris que toute **Sa Sainte Volonté sera Faite quand SON NOM sera Sanctifié**.

**Au Jésus hors-la-Loi de la Révolution, il n'y a qu'une réponse : Jésus-Christ, Roi de France. AU NON RÉPOND LE NOM.**

Terminons par cette page prophétique, que l'éminent Père Ayroles en 1885, dans *Jehanne d'Arc sur les autels et la régénération de la France* (p. 352), nous a transmise. Il nous confirme que ces vrais Maîtres ont enseigné avec persévérance **ce que Dieu veut** :

"Prends l'Étendard de par le roi du ciel, et cela hardiment, Dieu t'aidera ; les saintes aimaient à répéter ces paroles à la libératrice.

"Du haut des autels, elle nous les fait entendre à son tour. S'il est une parole qui puisse **RESSUSCITER LA VRAIE FRANCE**, c'est celle-là ; s'il est un drapeau qui puisse rallier tous ceux qui veulent voir la patrie se redresser, c'est le **DRAPEAU DE JEHANNE D'ARC**. Tout le programme de la contre-révolution y est inscrit, puisqu'il signifie : **JÉSUS-CHRIST ROI**.

"Rien de plus court, et rien de plus plein : rien de plus patriotique, rien de plus propre à remuer toute fibre française.

"On peut être divisé sur une foule d'autres points accessoires, et aimer la France ; on ne peut renier celui-là, sans se ranger dans le parti de la *fausse France* et renier le pays.

"Ce programme fut celui que la France proclama au lendemain de son baptême, c'est-à-dire de sa naissance. On lit en tête de la loi salique : « Vive Jésus-Christ qui aime les Francs », et encore : « Quand par la grâce de Dieu Clovis eut reçu le premier le baptême, tout ce qui se trouva de contraire au christianisme dans le **PACTE** (code) fut amendé excellentement et corrigé ainsi qu'il suit ».

"La France n'a jamais abjuré ce pacte et ceux qui en son nom en inscrivent un tout contraire agissaient sans mandat, ou plutôt au rebours de leur mandat.

"Jésus-Christ roi ! Ce programme, la vieille France nous le lègue brûlant des ardeurs de quatorze siècles (quinze aujourd'hui) scellé du sang de cent générations.

"LA VIEILLE ET GLORIEUSE MÈRE

"TRESSAILLERA DANS LA POUSSIÈRE DU TOMBEAU ET DES SIÈCLES,

"LE JOUR OÙ DES HOMMES DE CŒUR LE PUBLIERONT HAUTEMENT ;

"ELLE NOUS RECONNAÎTRA POUR SES FILS ;

"ELLE NOUS RECONNAÎTRA DE SON SANG,

"PARCE QU'ELLE RETROUVERA SES ACCENTS DANS NOTRE VOIX,

"ET SES ENTHOUSIASMES DANS LES FLAMMES DE NOTRE CŒUR.

"ELLE SE SENTIRA REVIVRE.

"CE QUI FUT L'ÂME DE LA VIEILLE FRANCE SERA L'ÂME DE LA NOUVELLE ;

"ET LA CHAÎNE DES TEMPS SERA RENOUÉE".

IL VEUT RÉGNER SUR LA FRANCE  
ET PAR LA FRANCE SUR LE MONDE

Mgr Delassus.

Le Marquis de La Franquerie aurait voulu voir le Règne du Sacré-Cœur et assister à Reims au Sacre de Son LieuTenant. Le Bon Dieu ne le permit pas. Mais s'Il l'a rappelé à Lui , c'est pour lui faire partager du Ciel le Triomphe de Sa Sainte Mère qui sera par Elle, le Triomphe de Son Divin Cœur. C'est certainement l'objet des prières qu'il fait avec tous les Saints de France auprès de la Très Sainte Trinité. Unissons-nous à leur prière.

Pour nous le Marquis de la Franquerie restera dans l'histoire

**L'APÔTRE DE *LA MISSION DIVINE DE LA FRANCE.***

LE 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2001

EN LA FÊTE DE SAINT REMY, APÔTRE DES FRANCS

LOUIS-HUBERT REMY  
PRÉSIDENT DES *AMIS DU CHRIST ROI DE FRANCE.*

## QUELQUES LETTRES REÇUES LORS DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Rome, 23 décembre 1926.

Le Cardinal Billot offre ses meilleurs remerciements à M. de la Franquerie pour l'hommage de son livre sur *La Mission Divine de la France*. On y trouve assurément beaucoup de belles pages, mais aucunes ne valent celles du dernier chapitre : *Le plus grand des châtements : la République*.

ARCHEVÊCHÉ DE ROUEN

Rouen, le 24 septembre 1926.

Votre livre, *La mission divine de la France* n'est, suivant votre propre expression, qu'une ébauche. Comment épuiser en un court volume les immenses miséricordes et la complaisance de Dieu pour Son peuple ? En nous annonçant une œuvre puissante, cette étude nous en donne l'avant-goût. A certaines heures de notre histoire, les signes de Dieu furent éclatants, s'ils se font plus rares aujourd'hui, nous n'oublions pas cependant les apparitions célèbres du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles ont été des rappels de la vocation de la France. Notre mission continue, mais notre ingratitude envers le Seigneur, depuis la guerre, risque de la faire passer en d'autres mains. Votre livre ramène opportunément aux plus fécondes réflexions sur les desseins de la Providence à notre endroit et les conditions de notre grandeur nationale. Prenons conscience de notre glorieux destin,

Croyez, Monsieur, à mes félicitations et à mes sentiments dévoués.

ANDRÉ, Archevêque de Rouen.

ARCHEVÊCHÉ DE BESANÇON

Besançon, le 1<sup>er</sup> octobre 1926.

Monsieur de la Franquerie,

J'ai lu avec le plus vif intérêt votre beau livre *La Mission Divine de la France*.

Que Notre Seigneur Jésus-Christ ait fait de la France Son royaume, et de notre peuple, Son peuple de prédilection, il est difficile de le nier !

Je vous félicite donc de l'avoir prouvé surabondamment, et mis en relief saisissant, les gloires ou les abaissements de notre Nation, selon

qu'elle s'est montrée, unie à ses Chefs, fidèle ou infidèle à sa mission, à sa vocation.

Veillez agréer, Monsieur de La Franquerie, avec mes remerciements, l'assurance de mes respectueux sentiments,

LOUIS, Archevêque de Besançon.

Mgr. A. Baudrillart, de l'Académie Française, Évêque d'Himéria, Recteur de l'Université Catholique, s'excuse de remercier si tardivement M. de la Franquerie de l'envoi de son ouvrage, arrivé pendant une de ses absences. Il le félicite de sa haute inspiration et de ce commentaire éloquent du *Gesta Dei per Francos*.

Paris, le 12 décembre 1926.

ÉVÊCHÉ DE MAURIENNE

Saint-Jean-de-Maurienne, le 30 septembre 1926.

J'ai reçu en effet l'ouvrage dont vous avez bien voulu me faire gracieux hommage. Merci de tout cœur. Je l'ai parcouru vivement et me suis laissé entraîner à le lire jusqu'au milieu. C'est vous dire l'intérêt qu'il m'a inspiré. Oui ! ce sont des idées vraies... Il me souvient les avoir exposées, dans les grandes lignes à Gênes, en une conférence donnée à la Jeunesse Universitaire catholique. C'était en mai 1914 ! Ces idées frappèrent l'auditoire et je me permis même d'annoncer la prochaine guerre (je ne la croyais pas imminente ! !) et son résultat avec l'Italie revenue à sa Sœur Latine... J'avoue que ce ne fut pas accepté de même façon. Je tins bon, avec l'affirmation très nette et catégorique de ma certitude du succès Latin... Je finis par en imposer à mon auditoire quelque peu turbulent. J'ai revu, je revois ces jeunes hommes depuis... et nous reprenons ce thème ! Hélas : l'Italie actuelle est plus loin de nom que l'Italie de 1914 ! Et il devrait, et si facilement il eût pu en être tout autrement. Pauvres gouvernants de notre France !

Reste l'avenir... Il est à Dieu : mais il faut y croire fermement et le préparer ; des ouvrages comme le vôtre y contribuent surtout si au lieu de la simple esquisse qu'il est, il devient un ouvrage plus important.

Merci de tout cœur et religieux sentiments.

Auguste GRUMEL, Évêque de Maurienne.

P.S. J'oubliais de vous féliciter d'avoir bien noté et fait ressortir la diffé-



rence essentielle qui vous sépare du point de vue de Bainville, dont l'Histoire a quelque peu étonné nombre de catholiques et de prêtres. Pour nous, Français catholiques, il y a erreur historique à démarquer l'histoire de France en y voyant seulement une suite d'événements humains, ce qui la rend absolument incompréhensible et inexplicable.

Le Puy, 17 novembre 1926.

L'Évêque du Puy-en-Velay vous remercie vivement de votre hommage.

Vous avez réuni dans un faisceau serré et lumineux toutes les gloires saines, parce que chrétiennes, de notre France.

C'est une heureuse et féconde idée d'établir le parallèle des fidélités et des gloires de la France, des abandons et des humiliations de notre pays. Vous l'avez mis en relief avec une belle clarté, avec une conviction qui trahit vos nobles sentiments de chrétien et de patriote.

Avec ses plus chaleureuses félicitations.

NORBERT, Évêque du Puy-en-Velay.

ÉVÊCHÉ DE NÎMES

Nîmes, le 23 octobre 1926.

Cher Monsieur,

Vous avez eu la délicate attention de m'envoyer votre ouvrage : *La Mission Divine de la France*, qui n'est, dites-vous qu'une ébauche et les premières pierres d'un plus bel édifice. Je vous remercie. Vos pages sont fortes et consolantes. Les heures sombres que nous vivons risqueraient de nous faire douter de l'avenir de notre pays, si l'étude du passé, l'action visible de la Providence ne nous avertissait pas que nous avons des promesses de vie. Votre ouvrage apportera ce qui manque à l'histoire de France de Bainville. Les événements ont un fil conducteur que la belle intelligence de Bainville a cherché dans une évolution fatale, tandis que c'est Dieu qui le tient dans Sa main. Je vous félicite d'avoir complété le grand historien et d'avoir écrit l'histoire d'une France Catholique d'une plume catholique.

Veillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

JEAN, Évêque de Nîmes.

Versailles, le 3 avril 1928.

Cher Monsieur,

Je vous remercie de m'avoir fait remettre *La Mission Divine de la France*.

C'est avec la plus entière satisfaction que je le lis.

Il mériterait d'être entre les mains de tous les vrais Français. Ils y verraient que, de par Dieu, le salut de la France est dans son retour à une Monarchie Chrétienne.

Veillez croire, Cher Monsieur, à tout mon religieux dévouement.

CARON, Prêlat de la Maison de Sa Sainteté,  
Ancien Supérieur du Petit Séminaire.

A ces lettres, nous tenons à associer le souvenir de S.G. Monseigneur Nègre, Archevêque de Tours, qui aimait à répandre notre étude. Il nous l'a bien souvent affirmé. Nous n'oublions pas non plus l'intrépide Monseigneur Marty, Évêque de Montauban, qui, le jour même où il avait reçu ce petit livre, avant même de le lire, avait voulu immédiatement nous écrire : « Dès aujourd'hui, je veux vous envoyer mon affectueux merci avec mes vœux pour le plein succès de votre ouvrage ». Tous deux nous témoignaient une très affectueuse bienveillance et nous honoraient de leur confiance. Ils ont été des guides très sûrs, un réconfort puissant et une lumière très vive pour notre âme au milieu de nos luttes pour la défense de la vérité totale, vérité qui unit dans un même amour Dieu, la France et le Roi.

## AVANT-PROPOS D'AUTRES ÉDITIONS

L'an dernier, nous devons prendre la parole, dans une réunion de Jeunesse au Sacré-Cœur ; à cet effet nous avons jeté quelques pensées sur le papier ; mais une cérémonie de famille nous a empêché de réaliser notre désir. Les idées que nous voulions développer alors résumant le but de cet ouvrage : éclairer les âmes droites et servir la France. Nous croyons donc pouvoir en transcrire ici quelques-unes à titre d'avant-propos :

MES CHERS AMIS,

Sans autre préambule, entrons dans le vif du sujet. Depuis longtemps déjà, mais plus spécialement depuis la Guerre, nous assistons à un spectacle effrayant d'anarchie dans tous les domaines : religieux<sup>1</sup>, international, politique, intellectuel, artistique, social, économique, financier, etc. et enfin familial. Si la Famille elle-même est atteinte, c'est la preuve que le mal est très profond ; quand le Père n'est plus respecté, la société court aux abîmes, car la Famille est à la base de tout l'édifice.

Pourquoi la Famille, après la société, a-t-elle été atteinte ?

La raison est simple, on a voulu rejeter Dieu de la Nation !

Le mal remonte très loin, à ces philosophes tous soudoyés par la Prusse et l'Angleterre qui pervertirent l'Âme Française en lui inoculant, goutte à goutte, le venin maçonnique et protestant.

L'école historique actuelle tend de plus en plus à montrer que, ce que certains appellent la « grande Révolution » fut avant tout, l'œuvre de l'étranger... N'est-ce pas un Anglais, Robert Pigott, qui inventa le bonnet phrygien ; un autre, Thomas Paine, qui rédigea les "Immortels Principes de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen" « !

Quel intérêt avaient donc les Puissances Protestantes à provoquer la Révolution chez nous ? Le voici : En 1789, la France était le premier

---

<sup>1</sup> Nous appliquons le terme *anarchie* dans le domaine religieux aux ravages causés par les hérésies et les erreurs de l'américanisme, du sillonnisme, du modernisme et de l'immanentisme qui découlent toutes du libéralisme et ont imprégné un grand nombre d'âmes, pleines de bonne volonté, qui le plus souvent ne se rendent pas compte de l'erreur dans laquelle elles vivent.

Pays du Monde. Pas un coup de canon ne se pouvait tirer en Europe sans son consentement. C'était elle qui dirigeait les autres Peuples !... Aujourd'hui nous la voyons tantôt à la remorque de l'Angleterre, tantôt à celle de l'Allemagne ; tellement peu respectée que notre belle langue française qui avait, même après la défaite de 1870, conservé le privilège d'être la seule langue diplomatique, l'a perdu après la victoire de 1918 !

Avant la Révolution, la France était le Pays le plus prolifique et le plus peuplé... Aujourd'hui le fléau de la dépopulation nous ronge et s'il continue, nous fera descendre au rang de petite Puissance.

Hier elle était le Pays le plus prospère, le plus riche et le plus uni... Aujourd'hui, on ne veut plus travailler, on veut jouir ; la banqueroute est à nos portes et aussi la guerre civile, qui débute le plus souvent par la guerre religieuse !

Naguère on était passionné pour la gloire de la Patrie... Aujourd'hui on traîne le Drapeau dans le fumier ! Un seul mot poignant résume la situation : la France se meurt !... La France se meurt d'avoir renié son Dieu et ses traditions ancestrales !

Le voilà le résultat qu'ils ont recherché, nos ennemis ! C'est qu'ils avaient bien compris que tant que notre France serait fidèle à ses traditions catholiques, elle serait forte : l'Histoire était là pour le leur prouver. Que fallait-il donc pour nous arracher le premier rang que nous tenions ? Nous déchristianiser... Et pour nous déchristianiser... abattre tout d'abord le Trône, pour pouvoir atteindre ensuite l'Autel, ainsi préalablement désarmé... »

Ce sont ces traditions ancestrales, c'est cette mission providentielle de la France dans le Monde, que nous voulons exposer brièvement. Combien de Français vont répétant : "*GESTA DEI PER FRANCO*", qui ne pourraient pas prouver seulement par quelques faits l'exactitude de ce glorieux adage. Elle est trop ignorée, cette mission, et pourtant elle est la clé de voûte de toute notre Histoire, l'explication du passé et le garant de l'avenir.

Des ouvrages importants ont été publiés sur ce sujet, mais la plupart de nos Prêtres et des Fidèles ne les connaissent pas. Nous avons pensé qu'un petit livre pourrait être utile pour rappeler aux Catholiques le

glorieux passé de notre France, de cette France qui unissait dans un même amour les deux Architectes qui ont cimenté tous ses éléments épars et en ont fait un bloc d'une solidité telle qu'aucune épreuve n'a pu le désagréger :

### DIEU ET LE ROI !

Le lecteur verra que nous nous sommes appuyés tout au long du récit sur le témoignage et les appréciations de Prêtres, de Prélats, de Papes ; c'est à dessein, le sujet chevauchant également sur les questions politiques et religieuses.

Puisse ce petit livre, en faisant connaître un peu plus notre Histoire, faire l'union de tous les honnêtes gens « au Saint Royaume de France ». « L'histoire imparfaitement observée nous divise : c'est par l'Histoire mieux connue que l'œuvre de conciliation doit commencer », a dit l'un des plus grands Maîtres de la science historique Fustel de Coulanges. C'est là tout le but de ce modeste travail.

Il soulèvera sans doute des critiques, nous serons heureux de les connaître. Mais dès maintenant nous tenons à déclarer que nous ne répondrons pas à ceux qui nous blâmeraient de nous appuyer sur des faits surnaturels, dûment contrôlés ; car nous faisons nôtre ce jugement de l'Abbé Darras dans son Histoire de l'Église<sup>1</sup> :

« La physionomie d'une époque n'est vraie, qu'autant qu'elle est complète : la scinder, c'est la travestir et au lieu d'un portrait il ne nous reste entre les mains qu'une caricature...

« Voilà pourquoi on peut considérer comme un crime de lèse-Nation chez les Écrivains modernes, le silence de parti-pris ou de détestable respect humain, qui force les uns ou les autres à supprimer dans notre Histoire nationale tout ce qui est profondément vital, c'est-à-dire l'intervention de Dieu ou de Ses Saints ».

Nous ne voulons pas être de ceux-là ! nous souvenant, comme le dit Pierre l'Ermitte, que « le plus pauvre écrit qui défend les idées éternelles, pèse plus devant Dieu que le volume à succès que s'arrachent les mains impies du monde ».

Écrit en ce jour de la Canonisation de la Petite Thérèse de l'Enfant Jésus, 17 Mai 1925.

---

<sup>1</sup> *Histoire Universelle de l'Église*, t. XII, p. 387-388

## PRIÈRE DE SAINT LOUIS ROI DE FRANCE

En tête de ce livre et pour lui donner toute sa signification, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire cette admirable prière, communément appelée prière de Saint-Louis<sup>1</sup>, et qui devrait être gravée au fond de l'âme de tous les Français :

DIEU TOUT-PUISSANT ET ÉTERNEL, QUI POUR SERVIR D'INSTRUMENT À VOTRE DIVINE VOLONTÉ DANS LE MONDE, ET POUR LE TRIOMPHE ET LA DÉFENSE DE VOTRE SAINTE ÉGLISE, AVEZ ÉTABLI L'EMPIRE DES FRANCS, ÉCLAIREZ TOUJOURS ET PARTOUT LEURS FILS DE VOS DIVINES LUMIÈRES, AFIN QU'ILS VOIENT CE QU'ILS DOIVENT FAIRE POUR ÉTABLIR VOTRE RÈGNE DANS LE MONDE ET QUE, PERSÉVÉRANT DANS LA CHARITÉ ET DANS LA FORCE, ILS RÉALISENT CE QU'ILS AURONT VU DEVOIR FAIRE. PAR NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, ROI DE FRANCE.

### AVANT-PROPOS DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Nous tenons à préciser que pour répondre au désir qui nous a été exprimé à plusieurs reprises par quelques-uns de nos Archevêques et Évêques de France, nous avons ajouté dans cette seconde édition les chapitres sur les Croisades, sur l'Esprit Apostolique de la Royauté et sur la Loi Salique et le choix Divin. Nous avons en outre profondément modifié et complété ceux relatifs au Sacre, au Miracle des Écrouelles, au Caractère familial de la Royauté, à Charlemagne, saint Louis, Jeanne d'Arc, Henri IV, Louis XVI, Napoléon, et au plus grand des châtiments : la République. Les autres modifications sont sans importance : quelques précisions, quelques détails qui ne changent en rien le fonds de l'ouvrage.

A Bétous par Sorbets, Gers, le 15 août 1935.

### PRÉFACE POUR LA DEUXIÈME ÉDITION

Le temps est aux histoires et à la philosophie de l'histoire. Un récent travail de M. Jacques Bainville, par exemple, a connu un des plus gros

---

<sup>1</sup> Voir René Bazin : *Vie du Père Charles de Foucauld*, p. 445. D'après Dom Pitra, *Histoire de Saint Léger*, Introduction p. 22, cette prière aurait été tirée d'un Missel du IX<sup>e</sup> siècle et remonterait au VII<sup>e</sup> siècle. Elle serait donc bien antérieure au Roi saint Louis. Elle est plus connue sous le nom de *Prière des Francs*.

succès de librairie de ces dernières années. Mais on sait les lacunes de l'ouvrage. Il est d'un royaliste d'Action Française malheureusement incroyant, et l'auteur vise, surtout à y définir l'œuvre politique de la monarchie capétienne : d'où l'unité, l'intérêt et aussi les limites de son remarquable essai. Car, au-dessus des desseins même les plus sages d'un gouvernement ou d'une dynastie, plane, pour nous catholiques, l'action de la Providence. Action permanente et visible, sinon pour nos faibles yeux dans tout le détail de la vie des peuples, du moins dans ses lignes principales au courant des siècles. Ainsi saint Augustin, Bossuet, de Maistre ont-ils su saisir les traits de ce gouvernement divin à travers l'histoire universelle. Et comment n'en trouverait-on pas les traces à travers nos quinze cents ans d'histoire de France ? M. A. L. de la Franquerie s'est efforcé à bon droit de les relever.

Oui, au-dessus de nos dynasties nationales, il est un Souverain qui n'a cessé de régner sur notre pays depuis les origines. Roi Tout-Puissant, maître de la terre entière, mais qui s'est réservé d'exercer plus particulièrement sur nous Son empire. C'est Jésus-Christ. Et ce Roi, mieux encore que Ses lieutenants en terre, a eu sur nous Ses manifestes desseins séculaires, attentifs et persévérants, attestés par des milliers de monuments authentiques et par de glorieuses légendes incorporées aujourd'hui à toute notre vie nationale. Il n'est pas permis à un catholique d'ignorer, de méconnaître ou de taire cette autre Histoire de la France sur le plan surnaturel. Elle seule rend pleinement compte, plus que la constance politique de nos princes ou la valeur militaire de nos soldats, de ces longues réussites qui ont placé, au-dessus du miracle grec ou du miracle romain, ce qu'il est beaucoup plus légitime d'appeler le "miracle français", chef-d'œuvre le plus complet de la plus haute civilisation "indivinement" irréalisable parmi les hommes, selon le grand mot de Joseph de Maistre.

M. A. L. de la Franquerie donne excellemment les actes de cette souveraineté, très réellement exercée par le Christ sur la France, depuis le baptême de Clovis jusqu'à nos jours ; et s'il ne se pique, dans le choix de ses documents ni de sévérité critique ni d'érudition oiseuse, du moins a-t-il le mérite de fournir toutes les pièces importantes, susceptibles d'être versées au procès, depuis le légendaire testament de saint Remy jusqu'au secret de la Salette. Sous ce rapport, son travail, complet, clair, bien ordonné, peut rendre les meilleurs services au lecteur et même aux conférenciers.

Il complète et corrige ce que celui de M. Jacques Bainville avait de

trop rationaliste pour des catholiques d'Action Française<sup>1</sup>, soucieux de ne laisser laïciser ni notre passé ni notre avenir par leurs amis pas plus que par leurs ennemis. Le rôle des Sectes est suffisamment indiqué, et nul doute que sur ce canevas facile, à force de recherches, de mises au point et d'éloquence, le jeune écrivain n'arrive à élever peu à peu un monument de dimensions plus vastes sur des bases consolidées, tout à fait digne de sa foi, de son zèle et de son talent.

Telle puisse être du moins sa récompense.

E. JOUIN, Protonotaire apostolique, Curé de Saint-Augustin.

### Cinquième édition

AU SACRÉ-CŒUR, ROI DE FRANCE.

A NOTRE-DAME, REINE DE FRANCE.

A SAINT MICHEL, ANGE GARDIEN DE LA FRANCE ET DU ROI.

A JEANNE LA PUCELLE,

MARTYRE POUR LA FRANCE ET POUR LE ROI

ET HÉRAUT DE LA ROYAUTÉ UNIVERSELLE DU CHRIST.

A SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS,

PATRONNE SECONDAIRE DE LA FRANCE.

A SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE

ET A TOUS LES SAINTS PROTECTEURS DE LA FRANCE.

AU GRAND ROI QUE DIEU VA RÉVÉLER, DONT LE RÈGNE

ASSURERA LE TRIOMPHE DU SACRÉ-CŒUR

ET DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

La vérité vous délivrera.

Saint JEAN.

A qui veut régénérer une Société quelconque en décadence,  
on prescrit avec raison de la ramener à ses origines.

LÉON XIII, *Rerum novarum*, 15 mai 1891

De parti de l'ordre, capable de rétablir la tranquillité  
au milieu de la perturbation des choses, il n'y en a qu'un :

Le parti de ceux qui veulent Dieu, le parti de Dieu.

Pie X, *E. Supremi*, 4 oct 1903

Il faut pour que la France soit sauvée,

---

<sup>1</sup> L'auteur tient à préciser qu'il n'appartient pas à l'Action Française et est Royaliste de droit divin.



que Dieu y rentre en Maître pour que j'y puisse régner en Roi.  
Comte de CHAMBORD.

Bien comprise, la fidélité à la Monarchie est un hommage  
rendu à la majesté divine.

R. Mère Camille de Soyecourt, carmélite.

## AVANT-PROPOS DE LA CINQUIÈME ÉDITION

Le Christ, comme Dieu et même comme Homme uni à la Personne Divine, a droit de régner sur le monde. Il est libre de choisir Ses instruments pour établir Sa Royauté. Si donc Il a choisi la France et ses rois, qu'on le veuille ou non, il faut bien s'incliner. Mais pour accepter, il convient que cette mission soit prouvée.

Trop nombreux affirment : "*Gesta Dei per Francos*" qui établiraient difficilement la vérité de ce glorieux adage. Il nous a donc paru plus opportun que jamais (en présence de l'anarchie spirituelle, intellectuelle et morale du monde moderne) d'exposer brièvement cette mission providentielle de la France qui a valu à notre pays d'être, au dire de Jeanne d'Arc, "le plus beau Royaume après celui du Ciel".

Il faut que les Français connaissent cette mission et en pénètrent l'exceptionnelle grandeur afin qu'ils puissent être les dociles instruments de la Providence dans l'exécution des desseins divins sur le monde et, par l'élan de leur dévouement et de leur amour envers Dieu se montrent dignes de cette mission qui est la clé de voûte de l'Histoire de France, l'explication de son passé et le garant de son avenir ; mission qui constitue, après celle du peuple d'Israël, le privilège le plus glorieux et le plus transcendant qui ait jamais été accordé à aucun peuple : promouvoir la Chrétienté et assurer le triomphe de la Royauté du Christ sur le monde. *Non fecit taliter omni nationi...*

Il importe également que les autres peuples et leurs Gouvernements se convainquent de la réalité de cette mission divine de la France - tant de fois affirmée solennellement par Dieu à la Pucelle et par tant de papes, au nom du Christ. Alors seulement ils s'inclineront devant la volonté divine et reconnaîtront cette primauté du Roi et de la France sur tous les autres Souverains et États comme voulue et établie par Dieu, en vue du bien commun des peuples, afin que triomphe la Royauté

Universelle du Christ, seule garante de la paix générale et de la prospérité dans la charité et l'amour ici-bas, et de la béatitude éternelle en vue de laquelle les hommes ont été créés.

Certains diront que l'auteur de cette étude fait le jeu d'un parti politique ou d'un nationalisme intransigeant, étroit et condamnable. Il s'y refuse et se situe sur un plan infiniment supérieur à toutes ces contingences humaines, sur le seul plan solide, celui de la volonté de Dieu tant de fois affirmée. Car la seule réalité qui importe et compte, la seule qui doit dicter tous les actes des États comme des individus est cette volonté divine devant laquelle, tôt ou tard, de gré ou de force, il faudra bien s'incliner.

Le seul problème à résoudre est donc le suivant :

Oui ou non, Dieu a-t-il voulu et affirmé que le Roi et la France inséparables l'un de l'autre ont une mission divine à remplir dans le monde, que la France est, par excellence, le Royaume de Dieu, et le Roi de France Son Lieutenant, en vue d'assurer le triomphe de la Royauté universelle du Christ ?

Ce livre basé sur des documents irréfutables n'a pas d'autre but que d'apporter la réponse affirmative à cette question, résumée par ces deux fulgurantes et solennelles déclarations du pape Grégoire IX, écrivant à saint Louis :

"Ainsi, Dieu choisit la France de préférence à toutes les autres nations de la terre pour la protection de la Foi catholique et pour la défense de la liberté religieuse. Pour ce motif, LE ROYAUME DE FRANCE EST LE ROYAUME DE DIEU ; LES ENNEMIS DE LA FRANCE SONT LES ENNEMIS DU CHRIST" ;

et de la Pucelle, proclamant au nom de Dieu :

"Vous ne tiendrez pas le Royaume de France, de Dieu le Roi du Ciel... mais le tiendra le Roi Charles, VRAI HÉRITIER, CAR DIEU LE ROI DU CIEL LE VEUT.

"Gentil Dauphin, vous SEREZ LIEUTENANT DU ROI DES CIEUX QUI EST ROI DE FRANCE.

"TOUS CEUX QUI GUERROIENT AU SAINT ROYAUME DE FRANCE, GUERROIENT CONTRE LE ROI JÉSUS, ROI DU CIEL ET DE TOUT LE MONDE ».

Puisse cette étude éclairer les âmes et les intelligences et contribuer

ainsi à l'accomplissement des desseins d'infinie miséricorde de Dieu sur le monde : à savoir, grâce à l'action concertée du Souverain Pontife et du Roi de France, l'instauration et le triomphe du règne conjoint du Sacré-Cœur et du Cœur Immaculé de Marie.

15, 22, 25 août 1955.

---

**Ouvrages cités par M. de la Franquerie et disponibles  
aux ÉDITIONS SAINT-REMI :**

- Abbé Vial : Jeanne d'Arc et la monarchie
- Abbé Desailly : L'authenticité du grand testament de Saint Remy
- Mgr Baunard : Vie du Cardinal Pie
- Abbé Delassus : Louis XVI et sa béatification
- Mgr Jouin : Revue Internationale des Sociétés Secrètes
- Théotime de Saint-Just : La Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ
- R. P. Ayrolles : Jeanne d'Arc sur les autels et la régénération de la France
- Funck-Brentano : L'Ancienne France, le Roi
- Mgr Delassus :           La Conjuración Antichrétienne  
                                  L'Esprit Familial  
                                  Le Problème de l'Heure Présente  
                                  La Mission Posthume de Sainte Jeanne d'Arc

## LIVRE I

### LA MISSION DIVINE DE LA FRANCE

« Chaque Nation, comme chaque individu, a reçu une mission qu'elle doit accomplir » a dit Joseph de Maistre. Celle de la France est d'exécuter les gestes de Dieu, "*Gesta Dei per Francos*".

Et le grand Philosophe d'ajouter :

« Le châtiement des Français sort de toutes les règles ordinaires et la protection accordée à la France en sort aussi ; mais ces deux prodiges réunis se multiplient l'un par l'autre, et présentent un des spectacles les plus étonnants que l'œil humain ait jamais contemplés<sup>1</sup> ».

Strabon, le grand Géographe de l'Antiquité, semble l'avoir pressenti quand il écrit de la Gaule :

« Personne ne pourrait douter, en contemplant cette œuvre de la Providence, qu'Elle n'ait disposé ainsi ce Pays avec intention et non au hasard ».

En effet, Dieu a toujours préparé Ses voies. De toute éternité, dans Sa prescience des événements, Il avait jeté Son dévolu sur notre pays et choisi notre peuple pour succéder au peuple Juif et remplir, pendant l'ère chrétienne, la mission divine qui avait été assignée à ce dernier sous l'Ancien Testament.

Cette mission a été et demeure la plus glorieuse, assurément, de toutes celles qu'Il a jamais confiées à une nation. Aussi, parce que cette mission – en raison même de son importance – fera encourir fatalement à la France les assauts répétés de l'Enfer déchaîné, va-t-Il, dans Sa prescience des événements, lui donner un protecteur d'autant plus puissant que les attaques infernales seront plus farouches. Il choisit alors le plus puissant et le premier de tous les Anges, le Chef de toutes les Milices Célestes, le grand vainqueur de Satan : Saint Michel, qui est associé à toutes les grandes pages de notre histoire, inspira personnellement notre Jeanne d'Arc et lui déclara "Je suis Michel, le Protecteur de la

---

<sup>1</sup> *Considérations sur la France*, ch. II, p. 8 et p. 27.

France!''.

Déjà, les peuplades de la Gaule croyaient à l'immortalité de l'âme et méprisaient la mort et, bien avant la naissance du Christ, avaient le culte de la Vierge qui devait enfanter le Sauveur du Monde, culte que Notre-Dame de Chartres a continué en le christianisant.

Dans la lutte engagée entre Vercingétorix et César cinquante ans avant l'avènement du christianisme ne peut-on voir encore l'un des signes de la prédestination de notre pays, dont le jeune chef inflige à Rome (c'est-à-dire au paganisme officiel) la sanglante défaite de Gergovie ? Éphémère victoire, sans doute, puisque l'héroïque chef gaulois est vaincu en définitive et que, magnanimement pour sauver son peuple des représailles romaines, il s'offre en holocauste, est traîné en esclave derrière le char de César et est égorgé à Rome dans cette prison Marmertine où, un siècle plus tard, le premier Vicaire du Christ, Saint Pierre, sera crucifié.

Autre marque de la prédestination de notre Pays : le seul être qui ait volontairement apporté un soulagement matériel au Divin Maître au cours de sa Passion, Véronique, n'était-elle pas une Gauloise, originaire de Bazas ? Le premier converti du Sacré-Cœur, qui fut aussi le premier à oser proclamer la divinité du Sauveur, Longin, n'était-il pas gaulois lui aussi ? N'est-il pas logique, puisque notre Patrie a une mission divine à remplir, que Dieu ait voulu que ce soit une femme de chez nous qui transmitt au monde entier l'image de sa Sainte Face et qu'un soldat de notre Pays ouvrît son Cœur adorable d'où devaient jaillir tous les trésors de grâce, d'amour et de résurrection qui, depuis lors, ne cessent d'embraser les âmes droites et qui doivent les irradier davantage encore à l'approche des derniers temps.

Ajoutons encore qu'en mourant, Notre-Seigneur regardait du côté de l'Occident, et que, le jour de son Ascension glorieuse en montant au ciel, Son regard se portait toujours du même côté, comme s'Il avait voulu unir dans un même geste d'amour suprême Rome et notre France, Son Église et Son Royaume de prédilection<sup>2</sup>.

Enfin, les premiers Évangélistes qui apportent à la Gaule "la bonne

---

<sup>1</sup> Voir : de la Franquerie : *Mémoire pour le renouvellement de la Consécration de la France à Saint Michel*, préfacé par S. Exc. Monseigneur de la Villerabel, Évêque d'Annecy.

<sup>2</sup> Voir les recherches de saint Ignace de Loyola par les Bollandistes.

Nouvelle" sont Madeleine, Marthe et Lazare. Lazare, image de la résurrection de la France. Madeleine, la grande pécheresse, mais l'âme au grand repentir et au grand amour qui symbolise à l'avance notre France pécheresse d'aujourd'hui, et notre France repentante et amoureuse de demain ; Madeleine, que le Christ a sauvée d'un regard et pour laquelle Il eut une toute particulière et tendre affection. En donnant à notre Pays Ses amis de dilection, le Sauveur pour la première fois lui donnait Son Cœur.

De son côté, la Vierge Immaculée voulut également manifester avec éclat l'amour dont Son Cœur débordait pour notre Pays. A ces Amis de dilection que Son Fils envoie en Gaule, Elle confie ce qu'Elle a de plus sacré au monde, le corps de Sa Mère, Sainte Anne, pour qu'ils le déposent dans notre sol, pour bien montrer qu'Elle considérait que notre Peuple était plus capable qu'aucun autre de La remplacer sur terre pour entourer cette tombe si chère de respect, de vénération et d'amour.

Puis, si l'on en croit le Martyrologe Romain, le Pape Saint Clément envoie dans notre pays Denys de l'Aréopage, converti par Saint Paul et qui a assisté la Vierge à ses derniers moments. Denys s'installe à Lutèce et fait de nombreuses conversions.

Après plusieurs arrestations et supplices, il est décapité avec quelques autres Chrétiens, sur la Colline de Mars, appelée depuis lors Mons Martyrum ou Montmartre<sup>1</sup>, et enseveli à Saint-Denis. Ses restes furent, de tous temps, l'objet d'une vénération particulière, et il y a bien peu d'événements de notre Histoire auxquels l'Abbaye de Saint-Denis ne soit mêlée. La Basilique est le sanctuaire où sont enterrés tous nos Rois et où est déposée la vieille Bannière qui nous a si souvent conduits à la victoire au cri de "Mont-joye Saint-Denis". Aussi n'est-on pas surpris de voir un Allemand, l'auteur de "La Mystique divine, magique et diabolique"<sup>2</sup> s'écrier :

« Détruisez la basilique de Saint-Denis : dispersez au vent les ossements de leurs Rois ; abattez, réduisez en cendres cette Basilique de Reims, où fut sacré Klodowig, où prit naissance l'Empire des Francs, faux frères des nobles Germains ; incendiez cette Cathédrale ».

<sup>1</sup> A l'endroit même où a été édifié le Sacré-Cœur.

<sup>22</sup> Voir Santo : *Les crimes allemands et La chaîne infernale et ses 33 anneaux*.

Il avait bien compris, le misérable, ce que sont Reims et Saint-Denis : les deux symboles de notre Histoire Nationale. Il ne faisait, il est vrai, que continuer les traditions sauvages de sa race. Déjà, au début des invasions barbares, le général romain Cerialis disait très justement aux Gaulois :

"Les mêmes motifs de passer en Gaule subsistent toujours pour les Germains : l'amour des plaisirs, celui de l'argent, et le désir de changer de lieu. On les verra toujours, quittant leurs solitudes et leurs marécages, se jeter sur les Gaules si fertiles, pour asservir vos champs et vos personnes... <sup>1</sup>"

Cerialis avait dit vrai. Pendant plusieurs siècles, les tribus germaniques ne cessèrent de ravager la Gaule. C'était le temps où nos Evêques prenaient la tête de la résistance aux envahisseurs et méritèrent de s'appeler les défenseurs de la cité ; le temps où les Monastères étaient les refuges de la civilisation et où les moines défrichaient non seulement le sol de notre France, mais son âme et y semaient à profusion toutes les vertus qui devaient y germer en une éclosion magnifique et nulle part égalée. Comment ne pas citer saint Martin, le grand apôtre de nos campagnes et le fondateur de Ligugé... ? Déjà, à cette époque, la foi rayonnait de la Gaule sur les autres Pays : saint Patrick qui convertit l'Irlande n'était-il pas un disciple de l'Evêque de Tours... ?

Au milieu du V<sup>e</sup> siècle, pour châtier le monde tombé dans l'arianisme, Dieu permit qu'Attila ravageât, avec ses Huns, les peuples hérétiques. Redoutable par son génie et par sa cruauté, il mit tout à feu et à sang sur son passage, égorgeant les populations terrifiées. Quand le châtiment eut été assez grand, Dieu suscita alors un autre Chef pour vaincre celui qui s'appelait justement "le fléau de Dieu" et sauver son Eglise : Mérovée, le Roi des Francs. Mérovée était païen, mais il avait l'âme généreuse et le cœur droit ; il souffrait de voir les tortures des populations chrétiennes et résolut d'arrêter l'envahisseur. Il le rencontra aux Champs Catalauniques, non loin de Reims, où son petit-fils, Clovis, devait être baptisé et sacré. Il tailla en pièces les Huns qui s'enfuirent de l'autre côté du Rhin, laissant au vainqueur un immense butin. Mérovée avait sauvé le monde chrétien et magnifiquement inauguré les gestes de Dieu par les Francs. Aussi Dieu permit-Il qu'il donnât son nom à la première branche de nos Rois.

---

<sup>1</sup> P. Champion : *Galerie des Rois*, p. 22.

Comme s'Il voulait que notre Pays ne fût étranger à aucun des grands événements chrétiens, Dieu permit qu'il fût mêlé au triomphe de l'Église sur l'Empire Romain. L'homme choisi par le Christ pour être le sauveur de la chrétienté fut Constantin l'Empereur des Gaules. Et c'est sur notre sol, à la tête de ses légions, composées en partie d'hommes de chez nous que la croix lumineuse lui apparût avec cette fulgurante promesse de victoire : *In hoc signo vinces* ! et qu'il se convertit<sup>1</sup>.

« Quand le temps fut arrivé, que l'Empire Romain devait tomber en Occident, Dieu, qui livra aux Barbares une si belle partie de cet Empire, et celle où était Rome, devenue le Chef de la Religion, destina à la France des Rois qui devaient être les défenseurs de l'Église. Pour les convertir à la Foi, avec toute la belliqueuse Nation des Francs, Il suscita un saint Remy, homme apostolique, par lequel Il renouvela tous les miracles qu'on avait vus éclater dans la fondation des plus célèbres Églises, comme le remarque saint Remy lui-même dans son testament.

« Ce grand Saint et ce nouveau Samuel, appelé pour sacrer les Rois, sacra ceux de France, en la personne de Clovis, comme il dit lui-même, pour être les perpétuels défenseurs de l'Église et des pauvres, qui est le plus digne objet de la Royauté. Il les bénit et leurs successeurs, qu'il appelle toujours ses enfants, et priait Dieu, nuit et jour, qu'ils persévérassent dans la Foi : prière exaucée de Dieu avec une prérogative bien particulière, puisque la France est le seul Royaume de la Chrétienté qui n'a jamais vu sur le trône que des Rois enfants de l'Église<sup>2</sup> ».

Le savant Cardinal Baronius écrit dans ses *Annales ecclésiastiques*<sup>3</sup> :

« A la chute de l'Empire d'Occident, trois races de barbares occupaient les Gaules : les Goths, les Burgondes et les Francs.

« Tout marchant à la dérive, la Divine Providence destina à survivre et à s'épanouir dans les âges futurs, le seul de ces peuples où devait s'épanouir aussi, au plus haut degré, le culte de la piété, de

<sup>1</sup> La tradition bourguignonne place l'apparition de la Croix dans la région de Paray-le-Monial (cf. le musée du Hiéron à Paray-le-Monial), d'autres disent que ce fut lorsqu'il traversait les Alpes.

<sup>2</sup> Bossuet : *Politique tirée de l'Écriture Sainte*, L.v. VII, art. 6, 14<sup>e</sup> prop.

<sup>3</sup> Baronius, *Annales ecclésiastici*, 1593-1607, t. IV, p. 420. Bibli. Nat. H. 106.



cette piété dont Childéric fut la fleur et Clovis le fruit<sup>1</sup>.

« Pour protéger son Église naissante contre les flots envahissants de l'hérésie<sup>2</sup> et de la barbarie qui régnaient sur tous les trônes d'Orient et d'Occident...

« ...Dieu paraît avoir institué les Rois de France et les a fait s'élever sur les ruines des peuples non Catholiques disparus.

« C'est pour cela que tous les peuples entachés d'hérésie... furent expulsés ou absorbés par les Francs, suivant la parole de Notre-Seigneur : *Tout arbre que n'a point planté mon Père sera arraché* (Mat, XV, 13)

« C'est pour cela que le Royaume des Francs s'est épanoui dans une riche et luxuriante végétation arrosée par sa piété...

« Tout cela est d'une évidence qui se touche du doigt.

« ...Il ne fallait rien moins qu'un tel saint (Remy), d'une telle vertu, d'une telle inspiration divine pour amener des ténèbres de la gentilité à la lumière de l'Évangile, la noble Nation des Francs et son très illustre Roi.

« Comme il ne fallait rien moins qu'un tel Roi (Clovis), pour illustrer le premier de tous et à jamais, son royaume de l'impérissable éclat de la religion du Christ, pour entourer d'un amour sans défaillance, d'une protection perpétuelle, cette même religion du Christ ».

C'est ce que reconnaissait le Pape Pélage II :

« Ce n'est pas en vain, ce n'est pas sans une admirable disposition que la Providence a placé la catholique France aux portes de l'Italie et non loin de Rome ; c'est un rempart qu'Elle ménageait à toutes deux<sup>3</sup> ».

Mission providentielle de la France, proclamée par Grégoire IX

<sup>1</sup> « Deproratis penitus rebus Divina Providentia factum est ut ejus tantum modo gentis regnum ad posteros feliciter propagaretur, penes quam cultus piétatis foret excellentius effulsurus, cujus in Childerico ut dictum est flores apparuerunt, in Clodoveo autem collecti sunt fructus ».

<sup>2</sup> L'Arianisme.

<sup>3</sup> Migne : *Patrologiae cursus completus, patres latini*, t. LXXII, p. 706, Bibl. Nat. A, de 112 à 329.

écrivain à saint Louis :

« De même qu'autrefois la tribu de Juda reçut d'en haut une bénédiction toute spéciale parmi les autres fils du Patriarche Jacob ; de même le ROYAUME DE FRANCE EST AU-DESSUS DE TOUS LES AUTRES PEUPLES, COURONNÉ PAR DIEU LUI-MÊME DE PRÉROGATIVES EXTRAORDINAIRES. LA TRIBU DE JUDA ÉTAIT LA FIGURE ANTICIPÉE DU ROYAUME DE FRANCE<sup>1</sup> ».

### LE PACTE DE TOLBIAC

Trois grands saints de France se trouvent participer à la Conversion de Clovis :

- saint Remy, dont nous allons voir les principaux Miracles en faveur de ce Prince et des Rois ses successeurs ;
- sainte Clotilde qui, par son exemple, a une grosse influence sur le Roi, son époux ;
- et la Patronne de Paris<sup>2</sup>, l'amie de la Reine, sainte Geneviève qui 30 ans auparavant avait sauvé la ville des hordes d'Attila (451), et lui évita la famine au moment où, encore entre les mains des Romains, elle était assiégée par Clovis, dont elle avait préparé la conversion

---

<sup>1</sup> Labbe, Tome XI, p. 366 et 367. Lettre rappelée par saint Pie X le 13 décembre 1908 lors de la béatification de Jeanne d'Arc (actes de Pie X, t. V, p. 204 et 205).

<sup>2</sup> « A sa mort en 512, sainte Geneviève avait été inhumée, par ordre de la Reine (sainte Clotilde), avec les membres de la famille royale. Tous nos souverains eurent en grande vénération la mémoire de la Patronne de Paris ; beaucoup se plurent à enrichir son tombeau. En 1757, Louis XV fit construire, par Soufflot, sur un plan grandiose, une basilique nouvelle qui devait remplacer la vieille église mérovingienne.

On sait que la Révolution Française (*cette entreprise satanique*, disait Pie IX) fit brûler publiquement, puis jeter à la Seine, en novembre 1793 les reliques de sainte Geneviève. La chasse fut envoyée à la Monnaie et un décret de la Convention transforma la basilique en Panthéon pour la sépulture des grands hommes. Marat fut l'un des premiers hôtes de l'église profanée.

Le gouvernement tutélaire de la Restauration rendit la basilique au culte de sainte Geneviève... En 1885, la 3<sup>e</sup> République a de nouveau désaffecté la basilique et en a fait un Panthéon dans lequel, à côté de Voltaire et de Rousseau, elle a placé Zola le pornographe, le cœur du métèque Gambetta, complice de Bismarck, et les cendres de Jaurès le mauvais Français ».

Commandant Dublaix : *A. F.*, Chronique religieuse, 26 août 1925).

dès le règne de Childéric, sans être parvenue, malgré sa très grande influence, à amener ce dernier prince aux lumières de la foi ; sainte Geneviève qui voulait reconstruire un temple magnifique en l'honneur de saint Denis.

Comme tout se tient dans notre Histoire de France ! Il semble qu'un lien mystique unit tous ceux que Dieu a envoyés pour nous sauver miraculeusement ; saint Denis, qui aurait approché la mère du Sauveur, et sainte Madeleine inspirent à notre pays un culte tout spécialement confiant à la Vierge qui, en retour, lui marque sa prédilection par ses nombreuses apparitions. Sainte Geneviève revivifie le culte de saint Denis ; Jeanne d'Arc (que Dieu fait naître à Domremy<sup>1</sup>) renouvelle le pacte de Clovis et de saint Remy, et dépose en hommage ses armes à l'Abbaye de Saint-Denis, etc... Comme si chacun d'eux voulait faire toucher du doigt au peuple de France, qu'il n'est qu'un des artisans du même édifice ; qu'il ne fait que continuer l'œuvre du précédent missionnaire divin ; et cela de par la volonté du Tout-Puissant !

Sur le point de succomber sous les forces ennemies à Tolbiac, Clovis invoque le Dieu de Clotilde, le Christ, et promet de se convertir au Catholicisme s'il est vainqueur. Il obtient une victoire éclatante contre les Allemands.

« C'est dans toute l'exaltation de sa victoire surnaturelle qu'il dicta, dans un magnifique élan de foi et de reconnaissance, le superbe décret, vibrant d'enthousiasme et d'amour, qui voue la France à jamais, aussi longtemps qu'elle existera au règne de Jésus-Christ, exigeant qu'il fût placé comme loi constitutionnelle du Royaume des Francs<sup>2</sup>, la loi salique<sup>3</sup> que complétèrent ses successeurs et dont voici quelques passages :

« LA NATION DES FRANCS, ILLUSTRE, AYANT DIEU POUR FONDATEUR, FORTE SOUS LES ARMES, FERME DANS LES TRAITÉS DE PAIX, HARDIE, AGILE ET RUDE AU COMBAT, DEPUIS PEU CONVERTIE A LA FOI CATHOLIQUE, LIBRE D'HÉRÉSIE.

« ELLE ÉTAIT ENCORE SOUS UNE CROYANCE BARBARE.

« MAIS AVEC L'INSPIRATION DE DIEU, ELLE RECHERCHAIT LA CLÉ DE LA SCIENCE, SELON LA NATURE DE SES QUALITÉS, DÉSIRANT LA JUSTICE,

---

<sup>1</sup> C'est-à-dire *La Maison de Remy*.

<sup>2</sup> De Maricourt et de la Morlière : *La vraie Histoire de France*.

<sup>3</sup> Traduction de l'abbé Lemann d'après les *Leges Salicæ illustratæ* de Godefroy Wandelin (Anvers 1649).

GARDANT LA PIÉTÉ.

« ALORS LA LOI SALIQUE FUT DICTÉE PAR LES CHEFS DE CETTE NATION QUI EN CE TEMPS COMMANDAIENT CHEZ ELLE...

« PUIS LORSQUE AVEC L'AIDE DE DIEU, CLODWIGH LE CHEVELU, LE BEAU, L'ILLUSTRE ROI DES FRANCS EUT REÇU, LE PREMIER, LE BAPTÊME CATHOLIQUE, TOUT CE QUI DANS CE PACTE ÉTAIT JUGÉ PEU CONVENABLE FUT AMENDÉ AVEC CLARTÉ PAR LES ILLUSTRES ROIS CLODWIGH, CHILDEBERT ET CLOTAIRE.

« ET AINSI FUT DRESSÉ CE DÉCRET :

« VIVE LE CHRIST QUI AIME LES FRANCS !

« QU'IL GARDE LEUR ROYAUME ET REMPLISSE LEURS CHEFS DES LUMIÈRES DE SA GRÂCE !

« QU'IL PROTÈGE L'ARMÉE !

« QU'IL LEUR ACCORDE DES SIGNES QUI ATTESTENT LEUR FOI, LEUR JOIE, LA PAIX, LA FÉLICITÉ !

« QUE LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST DIRIGE DANS LE CHEMIN DE PIÉTÉ CEUX QUI GOUVERNENT !

« CAR CETTE NATION EST CELLE QUI, PETITE EN NOMBRE, MAIS BRAVE ET FORTE, SECOUA DE SA TÊTE LE DUR JOUG DES ROMAINS ET QUI, APRÈS AVOIR RECONNU LA SAINTÉTÉ DU BAPTÊME, ORNA SOMPTEUSEMENT LES CORPS DES SAINTS MARTYRS QUE LES ROMAINS AVAIENT CONSOMÉS PAR LE FEU, MUTILÉS PAR LE FER, OU FAIT DÉCHIRER PAR LES BÊTES... »

Voilà notre première Constitution !

Elle repose sur l'Évangile !

Deux phrases la résument :

VIVE LE CHRIST, QUI EST ROI DE FRANCE !

VIVE LE ROI DE FRANCE, QUI EST LIEUTENANT DU CHRIST !

Ainsi, « la France a eu ce bonheur inespéré, unique au monde, d'avoir la première bâti sa civilisation non pas sur une vérité philosophique ou religieuse quelconque, sur une vérité plus ou moins diminuée ou discutée, mais sur la vérité totale, intégrale, universelle, sur le catholicisme qui signifie *la religion universelle* ».

« Qu'en est-il résulté ?

« C'est que la France a fondé une civilisation merveilleuse comme le monde n'en a jamais vu, qu'elle est devenue cet astre lumineux qui a couvert le monde de sa lumière, de sa chaleur et de ses bienfaits.

« On dit "La civilisation française" et on a raison ; mais cette civi-

lisation n'est pas autre chose que la civilisation catholique, apostolique et romaine et elle n'est dite française que parce que c'est la France qui en a tenu le flambeau !

« Aujourd'hui encore, dans tout l'Orient, malgré les Combes, les Clemenceau, les Briand, catholiques et français sont synonymes, et tous les catholiques, fussent-ils espagnols, anglais ou italiens, etc... sont désignés sous le nom générique de Francs !

« Ah ! la France avait pris pour base la pierre angulaire même de l'Église : le Christ ; quoi d'étonnant qu'elle ait bénéficié de l'universalité du Christ et de l'Église ?

« Et voilà, pour le dire en passant, le véritable Internationalisme de la France ! Mais c'est celui de l'Évangile, non celui du Talmud ou de la libre pensée, celui de l'Église romaine, non celui de la synagogue de Jérusalem, du temple de la rue Cadet ou de l'Église de Genève ! Mais cet internationalisme loin de détruire la personnalité de la France, la suppose ! Comment le flambeau de la Vérité catholique rayonnera-t-il, si vous supprimez le porte-flambeau ?<sup>1</sup> »

## LE BAPTISTÈRE DE REIMS

Le miracle auquel on ne veut plus croire existe à l'état permanent : c'est notre HISTOIRE. On peut dire avec l'Abbé Vial<sup>2</sup> que

« Lourdes, La Salette, Pontmain, Notre-Dame des Victoires, etc... ne sont que les avant-derniers anneaux d'une longue chaîne de miracles qui va du Baptistère de Reims, où est née la France, à la Basilique du Sacré-Cœur où elle ressuscitera, en passant par les cycles bénis de saint Bernard, de saint Louis, de Jeanne d'Arc, du Curé d'Ars » ; nous ajouterons aussi de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

SAINT REMY ET LE BAPTISTÈRE DE REIMS SONT POUR LA FRANCE CE QUE MOÏSE ET LE SINAI FURENT POUR LE PEUPLE JUIF.

Le 19 décembre 1907, à l'Archevêque de Reims, Monseigneur Luçon, nouvellement promu Cardinal, saint Pie X déclarait<sup>3</sup> :

<sup>1</sup> Abbé Vial : *Jeanne d'Arc et la Monarchie*, chapitre II, p. 26 et 27.

<sup>2</sup> Abbé Vial, op. cit. p. 62, sans oublier les apparitions de la rue du Bac et de Pellevoisin.

<sup>3</sup> Bulletin du Diocèse de Reims, 28 déc. 1907, p. 621.

« Reims conserve la source baptismale d'où est sortie toute la France Chrétienne, et elle est justement appelée pour cela le Diadème du Royaume. C'était une heure ténébreuse pour l'Église de Jésus-Christ. Elle était d'un côté combattue par les Ariens, de l'autre assaillie par les Barbares ; elle n'avait plus d'autre refuge que la prière pour invoquer l'heure de Dieu. Et l'heure de Dieu sonna à Reims, en la fête de Noël 496. Le baptême de Clovis marqua la naissance d'une grande nation : la tribu de Juda de l'ère nouvelle, qui prospéra toujours tant qu'elle fut fidèle à l'orthodoxie, tant qu'elle maintint l'alliance du Sacerdoce et du Pouvoir public, tant qu'elle se montra, non en paroles, mais en actes, la Fille aînée de l'Église ».

Dans la nuit de Noël 496, à minuit, au jour anniversaire et à l'heure même de Sa naissance, le Christ *lors de la naissance spirituelle de notre France et de nos Rois* voulut par un miracle éclatant affirmer la mission divine de notre Pays et de la Race Royale de Mérovée, au moment même où saint Remy va proclamer cette mission au nom du Tout-Puissant, pour sanctionner solennellement les paroles divinement inspirées de Son ministre. A minuit, alors que le Roi, la Reine et leur suite sont là,

« SOUDAIN, raconte Hincmar, Archevêque de Reims, UNE LUMIÈRE PLUS ÉCLATANTE QUE LE SOLEIL INONDE L'ÉGLISE ! LE VISAGE DE L'ÉVÊQUE EN EST IRRADIÉ ! EN MÊME TEMPS RETENTIT UNE VOIX : LA PAIX SOIT AVEC VOUS ! C'EST MOI ! N'AYEZ POINT PEUR ! PERSÉVÉREZ EN MA DILECTION !<sup>1</sup> »

Quand la voix eut parlé, ce fut une odeur céleste qui embauma l'atmosphère.

« Le Roi, la Reine, toute l'assistance épouvantés, se jetèrent aux pieds de saint Remy qui les rassura et leur déclara que c'est le propre de Dieu d'étonner au commencement de Ses visites et de réjouir à la fin.

« Puis soudainement illuminé d'une vision d'avenir, la face rayonnante, l'œil en feu, le nouveau Moïse s'adressant directement à Clovis, Chef du nouveau Peuple de Dieu, lui tint le langage – identique quant au sens – de l'ancien Moïse à l'Ancien Peuple de Dieu :

« APPRENEZ, MON FILS, QUE LE ROYAUME DE FRANCE EST PRÉDESTINÉ PAR DIEU A LA DÉFENSE DE L'ÉGLISE ROMAINE QUI EST LA SEULE VÉRITA-

<sup>1</sup> Migne : *Patr. lat.* T. CXXV, p. 1159 et 1160.

Hincmar : *Vita Sancti Remigii*, Cap. XXXVI et suivants. Bibl. Nat. A, 112 à 329.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE DE LA SIXIÈME ÉDITION .....</b>	<b>3</b>
<b>QUELQUES LETTRES REÇUES LORS DE LA PREMIÈRE ÉDITION .....</b>	<b>7</b>
<b>AVANT-PROPOS D'AUTRES ÉDITIONS.....</b>	<b>11</b>
PRIÈRE DE SAINT LOUIS ROI DE FRANCE .....	14
<b>LIVRE I LA MISSION DIVINE DE LA FRANCE .....</b>	<b>20</b>
LE PACTE DE TOLBIAC.....	26
LE BAPTISTÈRE DE REIMS .....	29
LA SAINTE AMPOULE .....	31
LA SAINTE AMPOULE .....	32
LES ARMES DE FRANCE .....	34
LE TESTAMENT DE SAINT REMY.....	36
LE SACRE DES ROIS DE FRANCE, ORIGINE DU SACRE DES ROIS .....	40
Considérations générales.....	40
Sa signification .....	43
La ville du sacre.....	44
La cérémonie du sacre .....	45
LES MIRACLES DES ROIS DE FRANCE LA GUÉRISON DES ÉCROUELLES .....	54
LE JEUDI SAINT DES ROIS DE FRANCE .....	58
LE ROI PÈRE DE LA FRANCE ET DE TOUS SES SUJETS.....	60
LE CHRIST CLEF DE VOÛTE DE L'ANCIENNE FRANCE ET ROI UNIVERSEL DES SIÈCLES ET DE L'ÉTERNITÉ.....	66
CONCLUSION DU LIVRE I : VERS L'AVENIR LA LOI SALIQUE ET LE CHOIX DIVIN.....	67

<b>LIVRE II LA MISSION DE LA FRANCE PROUVÉE PAR SON HISTOIRE.....</b>	<b>80</b>
PREMIÈRE PARTIE LES DROITS DE DIEU CHARTE DE LA FRANCE JUSQU'À 1789.....	80
De Clovis à saint Louis.....	80
La France et ses rois entraînent le monde chrétien aux croisades.....	85
L'incarnation vivante du roi très chrétien : Saint Louis.....	92
La première infidélité de la France entraîne son premier châtement.....	96
La Mission de Jeanne D'arc.....	98
Les fautes des derniers Valois entraînent leur châtement.....	106
Le Règne de Louis XIII et La Consécration de la France à la Vierge... 109	
Fondation de Notre-Dame-des-Victoires et institution de la	
Procession du 15 août.....	109
Naissance miraculeuse de Louis XIV.....	112
Consécration de la France à la Vierge.....	114
Louis XIV.....	118
Louis XV.....	123
Louis XVI, le roi martyr.....	125
L'esprit Apostolique de la Royauté Française.....	148
DEUXIÈME PARTIE : LA NÉGATION DES DROITS DE DIEU. 153	
Les <i>droits de l'homme</i> charte de la France depuis 1789.....	153
Les régimes se succèdent et s'écroulent.....	153
Le plus grand des châtements : la République.....	170
I. La Troisième République.....	170
II. Le gouvernement restaurateur du Maréchal Pétain.....	188
III. La Quatrième République proclame la laïcité de l'État et	
consomme la destruction de la France.....	190
<b>CONCLUSION CERTITUDE DU SALUT MIRACULEUX DE LA FRANCE.....</b>	<b>193</b>